

ESSAI  
SUR LE  
**BLASON POPULAIRE**  
DE L'ARRONDISSEMENT DE SAINT-MALO

---

*L'archéologie, a dit M. Melchior de Vogué, est la confirmation de l'Histoire par les monuments.*

A prendre à la lettre cette définition, l'archéologue ne devrait accorder son attention qu'aux « objets », à ce que l'abbé Manet appelait pittoresquement « des morceaux d'antiquité.<sup>1</sup> » Edifices et parchemins, vieilles maisons et vieux papiers, tels seraient ses deux champs d'explorations et d'études.

Depuis quelques années, cependant, les Sociétés archéologiques et historiques ont élargi la sphère de leurs travaux — qu'elles étendent aux *productions orales*. C'est ainsi qu'a pris naissance la science nouvelle du « folklore » qui apporte à l'Histoire le concours précieux de la Tradition.

Déjà la Société historique et archéologique de l'arrondissement de Saint-Malo a eu l'occasion de s'occuper des productions de la littérature populaire.<sup>2</sup>

---

1. *Etat de la baie...* p. 54.

2. Voir notamment : 1902, p. 34 — 1903, p. 1 — 1904, p. 49 — 1905, p. 144, etc...

Sous le titre : *Blason populaire de la Côte d'Emeraude*, le distingué folkloriste M. E. Herpin a étudié les proverbes, brocards et dictons du pays malouin. (*Annales*, 1903, p. 1 à 11).

C'est là le blason populaire tel que le définit un ancien auteur : « Blason est quelque petite sentence ou quelque motet de souhait et dévotion en peu de paroles bien ordonnées et bien souvent à double entente. » (*Us et coutumes de la mer*, 1778, p. 300.)

Nous voudrions ici étudier le blason populaire dans un sens plus spécial. Nous prenons ce mot comme synonyme de *sobriquet* ou surnom dont on « affuble » les habitants d'une contrée, d'une commune, d'un village. (On dit chez nous *soubriquet*, ou encore *signorise*.)

Ainsi entendu, le « blason populaire » procède de la science archéologique. Le plus souvent, en effet, comme on le verra, il a sa source dans un fait historique. Seulement, le peuple essentiellement porté à la malice, y a mis l'empreinte de son esprit. « Le blason populaire s'inspire » plutôt de la satire que de l'éloge, dit le savant auteur » d'un ouvrage modèle sur le *Blason normand*<sup>1</sup>, il est la » contre-partie du blason chevaleresque. » C'est un fils du vieil esprit gaulois.

Passons en revue successivement les cantons de l'arrondissement de Saint-Malo, en commençant par le centre.

---

## CHAPITRE I

### CANTON DE DOL

#### *Marauds et Terrumas*

Ce canton se divise naturellement en deux fractions bien tranchées : l'une au nord, *le Marais*, l'autre au sud, *le Terrain*.

---

1. Canel, *Blason populaire de la Normandie*, Rouen et Caen, 1854.

Cette distinction donna lieu, jadis, à des divisions, à des querelles et même à des rixes sanglantes. (V. *Mes Marais*, par P. Genée, de Dol. — St-Malo 1867, p. 79).

Aujourd'hui les batailles et les disputes ont pris fin. Les « Gars du Bas paie » (Bas pays) fraternisent avec les « Gars du Haut paie », tout le canton est uni... au moins sur ce terrain.

Cependant, le blason populaire, dépositaire du passé, nous a conservé comme un écho de ces rivalités éteintes. Les habitants du Marais sont connus sous le sobriquet de MARAUDS, et les gens en dehors de l'*Enclave*<sup>1</sup> sont appelés TERRUMAS.

Ces appellations s'expliquent d'elles-mêmes. Cependant remarquons que ces termes portent « en eux-mêmes » l'idée de dépréciation, caractéristique de l'esprit populaire. *Maraud*<sup>2</sup> ne rappelle-t-il pas son homonyme français, avec l'idée péjorative que l'on retrouve dans les formes similaires : Lourdaud, nigaud, salaud, etc. ? Quant à *Terrumas* il rappelle les mots suivants du patois dolois, impliquant tous une idée dépréciative : *essas* (vieux restes), *dégobillas* (ce qui a été vomé), *dégonachas* (débris de fruits mâchés), *pellas*, etc... ce qui prouve, en passant, que notre patois suit certaines règles dans la confection de ses vocables...

## BAGUER - MORVAN

### *Les Chouans*

Ce surnom évoque un souvenir historique. Il remonte incontestablement à la Révolution française.

Cette commune fut, en effet, en ces temps troublés, le théâtre de nombreux épisodes. On en trouvera un récit détaillé dans le dernier volume paru de l'érudit M. Delarue, membre de la Société.<sup>3</sup>

---

1. On entend par *Enclave* le Domaine de 15.000 hectares régi par l'*Association des Digués et Marais*.

2. Prononcez : Mara-ou, accent tonique sur a.

3. *Le Clergé et le culte catholique pendant la Révolution*, III, p. 117-169.

En dehors de cet excellent ouvrage, plus spécial à l'histoire du culte, nous pouvons rappeler les faits suivants, puisés également à bonne source et, croyons-nous, peu connus.

« Le 28 février 1792, le lieutenant-colonel en deuxième du 1<sup>er</sup> bataillon des *Grenadiers de la Manche*, cantonné à Dol, Roger de Valhubert, le futur héros d'Austerlitz, se rend à Baguer-Morvan avec ses hommes *pour réprimer des troubles graves.* » (Dol, archives.)

« Le 29 mai 1795, une *rixe sanglante* s'engage entre les gardes de Dol et des *chouans*, à la « Croix-Chemin » non loin du bourg... » etc...

Citons enfin une lettre inédite du maire de Bonnemain au « District de Dol », en date du 14 floréal an III (14 mai 1795.)

« Nous sommes plus que jamais exposés aujourd'hui. »  
« Ce ne sont plus les Chouans de Bécherel et des environs »  
« que nous redoutons, ce sont *ceux de Baguer-Morvan, qui nous promettent (sic) pillage et carnage.* » (Dol, *Délibérations.*)<sup>1</sup>

L'origine du surnom des habitants de Baguer-Morvan paraît ainsi suffisamment expliquée.

## CARFANTAIN

### *Le Noble*

Cette paroisse possédait, sous l'ancien régime, de nombreuses terres-nobles. (V. *Pouillé.*)

Voici ce que dit la Tradition :

A Dol se faisait annuellement la procession des *Reliques*, où se réunissaient les paroisses voisines. Les prêtres de chacune étaient appelés à tour de rôle pour la formation du cortège. Un jour, à l'appel de Carfantain, personne ne

---

1. M. TOUSSAINT-GAUTIER prétend que Baguer-Morvan fut appelé aussi *Cohtents*. Ce sobriquet semble oublié. Néanmoins il atteste que cette commune fut un asile pour les « chouans ». (*Dol et ses alentours*, 1854).

répondit. — *Carfantain-noble*,<sup>1</sup> reprit l'évêque. Aussitôt le recteur se leva et l'évêque d'ajouter :

..... *Noble-gueux*,  
*Suis si tu veux*.....

Nota. — M. BERTRAND ROBIDOU prétend que pendant la Révolution on appelait cette commune le *Petit Coblentz*. (*Histoire et Panorama*, I, 353.)

## MONT-DOL

### *Les Ventres jaunes*

Cette commune, toute entière dans « l'Enclave », est quasi le cœur des Marais de Dol. Autrefois ce pays était fort malsain et les indigènes avaient le teint *jaunâtre*.

Le peuple, qui affectionne les mots typiques, a pris ici « ventre » pour corps ou pour physionomie. Un peu partout on rencontre, dans les patois, des expressions analogues. C'est ainsi que les habitants de Pleudihen sont dits *Ventres de Paumelle*, que nos voisins les Normands appellent *Ventres pelés* les gens du Mortainais (CANEN, *op. cit.* p. 66 du tome II), et que les Saintongeais sont dotés du surnom de *Ventres rouges* (EVEILLÉ, *Gloss. Saintongeais*), (V. aussi *infra* : Epiniac), etc.

Les habitants de Genets, près Avranches, sont connus sous le sobriquet de *Pieds jaunes*. (*Le blason populaire de l'Avranchin*, par M. de Tesson, 1903.)

## ROZ-LANDRIEUX

### *Les Budauds*

Ce nom vient peut-être de Saint Budoc. La tradition veut, en effet, que ce saint soit originaire de cette paroisse.

---

1. Nous trouvons « Carfantain dit le Noble » dans une lettre de 1804. [DELARUE, *op. cit.* p. 33.]

(Pouillé de Rennes, V. 716.) (Rapprocher la disinence *aud* de *Maraud*).

## SAINT-LÉONARD

(Paroisse de la Commune d'Epiniac)

### *A St-Lénard*

*Sur quinze ménages, quatorze coucous et un cornard*

Nota : Coucou est mis ici pour un mot comptant deux lettres de moins et qu'on devine sans effort...

## ÉPINIAC

### *Les Ventres de Rochettes*

En patois de Dol on appelle *rochette* le noyau de la cerise (dite *badiou*).<sup>1</sup>

Cette commune possède un très grand nombre de cerisiers. Les habitants mangent des cerises à « ventre que veux-tu » et dans leur glotonnerie avalent le noyau, d'où le nom.

(Sur l'emploi abusif du mot ventre dans le langage populaire, voir la remarque sous *Mont-Dol*. (P. SÉBILLOT : *Les Badious. Blason populaire d'Ille-et-Vilaine*. S. D.)

## CHERRUEIX

### *Les Ventres de Margatte*

La *margatte* est l'os de seiche, mollusque très commun dans les grèves de Cherrueix. (P. SÉBILLOT : *les Chians*, (chiens).

---

1. Dans le Calvaos le noyau s'appelle *pierre* ; et *caillou*, dans la Manche. (ROLLAND, *Flore populaire*).

## CHAPITRE II

### CANTON DE PLEINE-FOUGÈRES

#### PLEINE-FOUGÈRES

##### A. *Les Gourganiers*

En patois du pays, la *gourgane*<sup>1</sup> est la « fève des marais. » Les habitants de cette commune cultivaient jadis ce légume en grand, et en faisaient leur nourriture presque exclusive.

##### B. *Les Masses*

Allusion à un assassinat commis vers 1825 (?) près du « Champ-Blot » par deux habitants du pays qui tuèrent un voyageur à coups de *masse*. (Ils se nommaient Courgé et Paluel et étaient briseurs de pierres de leur état.) Cet assassinat fut commis en plein jour, le cadavre fut caché sous les feuilles et découvert par une femme quelques jours après le crime.

##### C. *Les Pouces mielloux*

Ce dernier sobriquet était surtout employé par les gens de Sains, par allusion au vol de mouches à miel. (Voir *infra* : à Sains.)

## SAINS

### *Les Mouchoux*

Il y a une centaine d'années, des gens du village du Val aux Bretons, en Pleine-Fougères, volèrent à Sains plusieurs ruches d'abeilles (ou *mouches-à-miel*) pendant une

---

1. Vieux mot, *Dictionnaire de Richelet*, 1680.

nuit. Le lendemain matin, à leur réveil, les habitants de Sains ne furent pas peu surpris de voir les clochetons de leur église<sup>1</sup> couronnés de *bonnelles* (ruches) vides. Les voleurs furent découverts, mais les volés devinrent la risée de leurs voisins qui les dotèrent du sobriquet de *mouchoux*, surnom sous lequel on les désigne encore aujourd'hui dans la région.

## SAINT-MARCAN

### *Les Chouans*

Cette commune fut, pendant la période révolutionnaire, favorable aux royalistes qui s'y livraient à de nombreux exploits.

Citons, en outre, un épisode que l'érudit M. Delarue, d'Antrain, a bien voulu extraire pour nous, d'un volume en préparation :

« En 1796, Prudent Jarry, greffier de la justice de paix de Roz-sur-Couasnon (alors chef-lieu de canton), appelé pour raison de service à St-Broladre, fut assailli dans le bourg par une bande de « brigands » de Saint-Marcand et assassiné dans une maison où il s'était réfugié.

## VIEUXVIEL

### *Les Houriquets*

Toutes nos recherches pour connaître la signification et l'origine de ce sobriquet sont demeurées infructueuses.

Les anciens de Trans ont gardé le souvenir, toutefois, d'un refrain sur leurs voisins de Vieuxviel :

Catholiques  
Comme une bourrique  
Chrétiens  
Comme un vieux chien...

---

1. L'ancienne église de Sains, démolie vers 1850, possédait un campanile à clochetons avec escalier *extérieur*.



## SOUGÉAL

### *Les Chiens* *Les Chiens sans Queue*

Allusion à quelqu'épisode dont il n'a pu être trouvé de traces.

Les habitants des communes voisines avaient coutume de dire :

Les gas de Sougea  
Qui regardent à deux *fas* (fois).

On chantait aussi une sorte de complainte :

« Auprès de Saint-Jean<sup>1</sup>  
» J'ai rencontré deux brigands ;  
» S'ils s'étaient découpé  
» Ils m'auraient dévoré.. »

## SAINT-GEORGES DE GRÉHAIGNE

### *Les Ventres jaunes*

Sur ce surnom appliqué aux habitants de l'« Enclave des Dignes et Marais de Dol » voir à *Mont-Dol*.

## ROZ - SUR - COUASNON

### *Les Cassous d'os*

Allusion à quelque rixe entre habitants de communes voisines.

---

1. Village voisin du bourg.

### CHAPITRE III

## CANTON DE COMBOURG

### COMBOURG

#### *Les gros chevaux*

Ce surnom vient sans doute de ce que les chemins aboutissant à cette commune étant particulièrement mal entretenus<sup>1</sup> jadis, les cultivateurs recherchaient surtout des gros chevaux de trait, seuls aptes à trainer les véhicules par ces chemins impraticables.

### BONNEMAIN

#### A. *Les haut-hannès*

Les habitants de ce pays portaient des pantalons courts.

#### B. *Les Téniers*

*Ténier* semble ici pour « tanière », en ancien français : *taisnière*, gîte de bête sauvage. Ce pays, très boisé autrefois, servait de repaire aux animaux de toutes espèces.

#### C. *Les Tanguiers*

Les cultivateurs de cette commune allaient nombreux chercher de la *tangue* dans les grèves du Mont St-Michel. (La *tangue*, espèce de sable gris mêlé de limon, est un stimulant pour les récoltes.)

### CUGUEN

#### *Les Navets*

En souvenir d'une histoire confuse dans laquelle une truie aurait mis bas dans un « gros navet ».

---

1. De nombreuses pièces de la période révolutionnaire l'attestent.

## LOURMAIS

### *Les Pottiers*

Jadis on fabriquait des pôtis de terre dans cette commune ; aujourd'hui on y trouve encore quelques briquetteries de peu d'importance.

## MEILLAC

### *Les houssus*

*Houssu*, en patois du pays veut dire mal peigné.

La tradition veut que les gens de Meillac portaient des cheveux extrêmement longs. On disait en les plaisantant : « Quand il y a de la paille, il y a du grain. » Allusion aux... habitants problématiques de ces luxuriantes toisons...

## SAINT-LÉGER

### *Les trottoux*

Jeu de mots. Ils sont *légers*, donc, *trottent* aisément.

## TRÉMEHEUC

### *Les Guerzillons*

En patois, grillon, se dit *guersillon*. Cette minuscule commune (430 habitants) était quasi toute en landes et en bruyères, peuplées de ces petits insectes au cri perçant.

## TRESSÉ

### *Les Balletiers*

Dans cette commune très boisée on fabrique des balais de bourdaine.

CH.. LECOMTE.



*Ces simples notes sont extraites d'une étude en préparation sur le blason des 64 communes de l'arrondissement de St-Malo. L'auteur serait très reconnaissant aux personnes qui voudraient bien lui adresser, soit des rectifications ou additions pour la partie publiée ; soit des renseignements pour la partie inédite.* C. L.